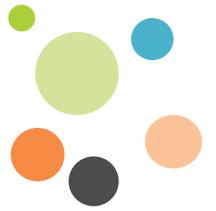


philocité





# La philo, de la maternelle à l'université ... avec PhiloCité

De la maternelle à l'université, en passant par les maisons de jeunes, les centres culturels, les musées, les bibliothèques, les IPPJ et les prisons, PhiloCité diffuse dans l'espace public les outils de la philosophie. Parce que, depuis quelques années maintenant, pour PhiloCité, prendre le temps de réfléchir collectivement, sur un sujet concret saisi au vol ou sur les grands thèmes qui balisent l'histoire de la philosophie et celle des sociétés, c'est se donner les moyens de s'émanciper.

PhiloCité aujourd'hui, c'est **des centaines d'heures d'animation à la philosophie** chaque année, le plus souvent sous la forme d'ateliers de discussions, réparties sur trois des cinq provinces francophones du pays, et même à l'étranger. Activités dans l'école mais aussi en dehors de ses murs, où des enfants et des adolescents, souvent de milieu défavorisés et en décrochage scolaire, trouvent l'occasion que soit mise en lumière et en valeur une expérience personnelle et sociale quotidienne, riche et profonde, à laquelle l'atelier de philosophie peut les aider à donner sens.

Conçu comme **laboratoire d'expériences démocratiques** pensé et construit avec les participant-e-s, espace aussi parfois de croisements intergénérationnels surprenants et déconstructeurs de préjugés réciproques, l'atelier de philosophie se distingue radicalement de la forme scolaire du cours, tant dans ses objectifs que dans ses méthodes. C'est une pratique pédagogique qui permet aux enfants et aux adolescents – tel est l'objectif que nous cherchons en permanence à valider – de trouver des chemins aptes à leur redonner une considération d'eux-mêmes comme êtres pensants, capables de donner sens à leur vie et à leurs problèmes, ce que leur dénie bien souvent la disqualification scolaire.

PhiloCité, c'est aussi **des dizaines de journées de formation d'adultes** (étudiants en philosophie, enseignants, animateurs socio-culturels, bibliothécaires,...) à l'animation de discussions philosophiques avec des jeunes. Elles sont dispensées dans l'ensemble du territoire de la Communauté Française, car il s'agit ici de toucher le plus grand nombre possible d'acteurs pour donner à la philosophie un rôle plus décisif dans le champ de l'éducation et pour tenter ainsi de rattraper le retard important pris par la Belgique en la matière.

Enfin, PhiloCité c'est aussi **de nombreuses productions**, fardes didactiques, publications dans des revues, parfois internationales, ou sur des sites, cartes blanches, conférences et interventions dans des colloques, en Belgique ou à l'étranger, autant d'occasions de renvoyer dans l'espace public le fruit d'un travail permanent de ressourcement, de recherche et d'auto-formation, mené par nos membres, via leur participation à des séminaires internationaux de haut niveau, réunissant praticiens et chercheurs se consacrant aux « Nouvelles Pratiques Philosophiques », principalement en Europe et en Amérique (méthode Lipman, DVDP, ARCH, maïeutique socratique,...).

PhiloCité, c'est tout cela, porté, mené, évalué par **une très petite équipe** de... 2,5 permanents, dont un détaché pédagogique, entourée, heureusement, d'une dizaine de bénévoles, enthousiastes et passionnés, dont plusieurs sont actuellement « sans emploi ».... Pourtant, avec des moyens conséquents et supplémentaires, nous savons que nous pourrions sans trop de peine accroître encore la qualité de nos animations, étendre nos réseaux d'actions, multiplier, approfondir et diversifier notre offre de formation, et surtout agrandir notre rayonnement international, afin que davantage encore de jeunes et de personnes-relais chargées de les animer, les former ou les éduquer, puissent acquérir par notre action des compétences fondamentales à la vie citoyenne : capacité d'écoute, de critique bienveillante, de compréhension des enjeux, de problématisation, etc.

Mais balisons maintenant plus en détails nos trois champs d'activités : animation d'ateliers de discussions philosophiques, formation de personnes-relais, recherche et productions.

## 1 Ateliers de discussions philosophiques (576 activités, sur l'année 2013, soit l'équivalent de 800 heures de travail préparations comprises, en partenariat avec 24 institutions)

A PhiloCité, nous partons du postulat d'une éducatibilité philosophique dès le plus jeune âge, susceptible de favoriser une citoyenneté active et critique, à partir de la rencontre, de l'échange et de l'éducation active avec et par les pairs. Dans la lignée du remarquable livre de Jacques Rancière, *Le maître ignorant*, l'un de nos ouvrages-sources, nous nous intéressons au postulat selon lequel la confiance et la croyance dans les capacités d'un être à fournir une prestation sont porteurs d'une dimension performative. Pour ce faire, notre travail d'animation consiste à ouvrir un maximum d'espaces de questionnement, prévus et organisés pour qu'émergent les questions existentielles, espaces dans lesquels nous considérons l'enfant comme un interlocuteur valable et contribuons ainsi à construire l'homme dans l'enfant, comme sujet réflexif et critique, comme un être humain dont la pensée et la parole comptent. Il est ainsi sollicité sur des thèmes comme l'école, la prison, l'argent, la colère, le bonheur, etc., thèmes sur lesquels on n'a pas l'habitude de le solliciter, comme s'il ne pouvait précisément penser qu'à la récré et au dix-heures qu'il mangera... peut-être. Notre travail consiste alors à l'amener à prendre en considération la pensée différente d'un autre, qui voit autre chose du monde, qui a d'autres valeurs que les siennes et à discuter avec lui pour comprendre son point de vue plutôt que pour montrer qu'il a raison.

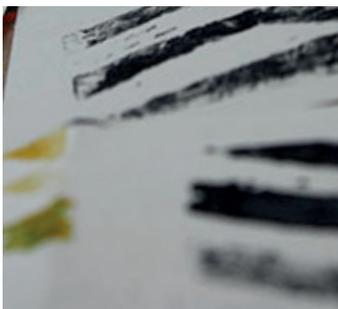
Il s'agit d'une posture éthique d'animation qui postule qu'on ne doit pas éteindre une question existentielle d'enfant mais la laisser exister dans sa dimension problématique et complexe, sans la refermer par des réponses trop simples. Répondre « à leur place » les empêche de penser par eux-mêmes ; nous souhaitons plutôt les accompagner dans leur cheminement, celui par lequel ils tentent eux-mêmes, -par l'échange et la confrontation à l'expérience de l'autre-, de trouver ou de construire un sens à ce qu'ils vivent.

# Trois axes déterminent nos activités en matière d'animations philosophiques :

## Egalité des Chances



Un des objectifs majeurs de PhiloCité est de rendre la philosophie accessible à tous, considérant qu'elle est un ferment pour l'épanouissement et l'émancipation individuels et pour la cohésion démocratique. Dès lors, notre pratique est alimentée en permanence par la question de l'égalité, question inépuisable et motrice pour nous. On ne peut en effet se contenter de mettre en place quelques conditions formelles pour œuvrer à une égalité des chances. Il faut au contraire sans cesse ajuster et ménager des conditions matérielles, réfléchies à partir du postulat de l'égalité des intelligences formulé par Jacques Rancière. Il faut aussi affronter le constat d'une incroyable inégalité d'accès à la philosophie. Quels enfants, quels parents, choisiraient spontanément de suivre des ateliers de philosophie ? Sans conteste ceux venant des couches socio-culturellement privilégiées. Or, notre expérience nous montre que l'intérêt intrinsèque d'un enfant lorsqu'il se trouve pris dans un atelier de philo n'est pas déterminé par son milieu familial ; il arrive régulièrement que les enfants issus de milieux peu favorisés et en difficulté scolaire soient en réalité les plus mûrs pour une réflexion philosophique. Ils traversent parfois des problèmes de vie complexes et douloureux, dont l'école leur impose souvent de faire abstraction, mais qui leur donnent une expérience riche et profonde à laquelle l'atelier de philosophie peut donner sens. Toucher ces enfants-là, abîmés dans leur image par l'école, ces enfants que l'on pourrait juger bien à tort « indignes de la philosophie », est au cœur de la double visée, philosophique et citoyenne, de PhiloCité.



En cohérence avec ces postulats et pour rencontrer ces objectifs, nous organisons donc un nombre très élevé d'ateliers ponctuels de discussions philosophiques avec des enfants et dans leurs écoles, particulièrement en Zones d'Education Prioritaire. Récemment, nous avons testé par exemple un atelier philo avec des jeunes primo-arrivants (organisé par l'asbl Annoncer la couleur). Les résultats nous ont ravis. S'il est tentant et convenu de penser qu'on ne peut faire de la philosophie qu'à la condition d'une bonne maîtrise de la langue, notre pari à nous est inverse : c'est parce qu'on fait de la philosophie, en cherchant à exposer ses idées avec précision, qu'on conquiert aussi davantage de précision dans l'usage de la langue. Nous prolongeons cette année l'expérience avec deux groupes de primo-arrivants, en partenariat avec l'association La Tchicass'. Nous avons également mené un projet en IPPJ de lettres filmées, qui mettent en relation autour du thème de la justice, tous les intervenants du monde judiciaire, assistant sociaux, personnel pénitentiaire, jeunes en IPPJ, adultes incarcérés à Lantin et citoyens. Ces ateliers sont essentiels parce qu'ils donnent à ces jeunes l'occasion de discussions de fond et de sens qu'ils n'ont pas spontanément entre eux et qui les aident pourtant à clarifier leurs idées sur ce qu'ils vivent et à les partager, les confronter ou les conforter, les dédramatiser aussi.



## Cycles longs et philo-art



Nous ne refusons pas les interventions ponctuelles où nous ne faisons qu'une seule animation philosophique parce que nous pouvons par ce biais faire connaître nos pratiques plus largement. Nous privilégions cependant les cycles d'animation avec un même groupe pendant dix à quinze semaines, ou plusieurs jours consécutifs sous la forme de stages de vacances. Cette condition est très motivante car elle rend davantage possible et perceptible, pour nous comme pour les enfants, les effets réels de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation, d'écoute, de respect de l'autre et d'engagement citoyen.

Depuis peu, nous tentons également d'installer des projets sur plusieurs années, avec les mêmes groupes, pour les mêmes objectifs. Ici nous visons un travail de fond sur des dispositions essentielles à la réflexion, à l'analyse, à l'ouverture à la diversité et à la complexité. C'est le cas d'un de nos plus gros projets, mené à Naniot (implantation des Erables), première école liégeoise à pédagogie active et école en zone d'éducation prioritaire. Nous y avons expérimenté des ateliers philo-art. Les ateliers de discussions philosophiques visent la construction, par des techniques d'élaboration collective d'une pensée à la fois singulière et rigoureuse, des compétences nécessaires à la vie démocratique. Les ateliers artistiques, intimement liés aux fruits de la réflexion commune, offrent l'occasion d'exercer la pensée de manière non verbale. Les aller et retour entre la pensée verbalisée et l'art enrichissent les concepts et leur donnent vie. L'expérience a montré le grand intérêt de cette articulation, où chacun des volets du double atelier donne du souffle et de la consistance à l'autre. Nous voyons les enfants se transformer, prendre conscience de leur propre puissance de penser et d'exprimer, se découvrir forts d'une intelligence critique et de compétences jusque-là invisibles et insoupçonnées. Ce projet existe depuis trois ans maintenant et est mené simultanément dans les trois classes de primaire. La double dimension philosophique et artistique donne lieu chaque année à de riches productions mise en valeur dans une exposition ; cette année cette aventure sera complétée par la réalisation de capsules vidéos dans chaque classe et par l'écriture d'un livre par et pour les enfants chez les 5-6. La collaboration avec l'école est destinée à continuer, de manière à mesurer les effets sur le long terme.

Les méthodes utilisées dans nos ateliers s'appuient sur le principe de la communauté de recherche dans laquelle chaque enfant est acteur et où tous coopèrent pour construire ensemble une réflexion collective.

« Au départ d'un livre (album de jeunesse, conte philosophique, ...), les enfants sont invités à s'arrêter sur les questions qui ont du sens pour eux et, dans une démarche collective, à y chercher des réponses. Par un exercice de dialogue critique, ils sont invités à examiner ces réponses et à en soulever, ensemble, la pertinence. L'atelier philo développe ainsi chez les enfants des habiletés de penser (examiner, argumenter, reformuler, synthétiser...), autant que des attitudes à l'égard d'eux-mêmes et des autres (avoir confiance en soi, être curieux et ouvert à l'autre, accepter de se remettre en question...). Enfin, il révèle à tous ceux qui le pratiquent le plaisir qu'il y a à s'interroger et à réfléchir ensemble. » (extrait du rapport d'évaluation 2013, pour la Communauté Française, service jeunesse, p.18)

Un autre projet au long cours a été mené avec l'école fondamentale Saint-Louis, de Strée. Entamé en 2013, il se prolongera jusqu'en 2015. Il mobilise non seulement l'ensemble des élèves de l'école mais recouvre de surcroît cette dimension originale qui consiste à intégrer les instituteurs et institutrices dans la dynamique afin de les initier aux méthodes utilisées et à une réflexion sur leurs enjeux.

Le succès de ces ateliers philo-art nous a joyeusement contraints à engager une animatrice ayant une formation artistique. Malheureusement, faute de moyens, nous avons dû nous contenter d'un engagement à mi-temps que nous avons bien du mal à contenir dans de telles limites eu égard à la forte demande.



## Varier les publics: de 3 à 18 ans

Un troisième axe de travail consiste à proposer désormais nos animations à un public d'âges plus variés, ce qui augmente considérablement le nombre de nos ateliers. Jusqu'il y a peu, nous travaillions principalement avec les 6-12 ans; maintenant, nous visons davantage le secondaire, notamment pour travailler d'autres formes de pratiques philosophiques, réintégrant éventuellement l'écriture ou l'apport des grands auteurs de la tradition, mais aussi à partir du visionnement d'une pièce de théâtre (Centre culturel d'Evere), d'un jeu (Institut St Joseph de Carlsbourg), de bandes dessinées pour la jeunesse (Athénée Royale de Montegnée), etc.

Nous avons également fait un essai en maternelle avec quelques animations à l'école liégeoise de Naniot toujours (implantation des Genêts), essai concluant lui aussi que nous avons choisi de prolonger en 2014 par quelques projets dans des classes de 2e et 3e années maternelles.

Peu à peu cette diversification pose cependant un problème : répondre à la demande qu'elle suscite. Pauvre en travailleurs rémunérés, c'est sur le volontariat et les heures oubliées que nous misons provisoirement pour accepter les projets que l'on nous soumet, tant il nous importe d'inscrire notre pratique dans un réseau dense et actif de partenariats diversifiés afin de faire connaître, au mieux et au plus, le type singulier d'activités qu'est le nôtre, encore fort confidentiel, et de faire éprouver, but essentiel à nos yeux d'amoureux de la philosophie, que peut tout à fait être inexacte l'image que l'on s'en fait souvent : une discipline aride et inutilement complexe.



## 2. Formations et partage des pratiques (129 activités en 2013, comptant pour un volume de 330 heures de travail, réparties sur une quinzaine de projets différents)

Contrairement à la plupart des « praticiens de la philosophie », PhiloCité se singularise par la multiplicité de ses outils pédagogiques. Nous enrichissons sans cesse nos méthodes d'animation par la participation à des formations données souvent à l'étranger (Laval, Montpellier, Narbonne, Genève ou Paris) par de multiples praticiens chevronnés, français, québécois ou suisses, ou suivies « on line » : CRP (communauté de recherche philosophique) de Matthew Lipman ; maïeutique socratique, principalement selon l'approche d'Oscar Brenifier ; DVDP (Discussion à Visée Démocratique et Philosophique) de Michel Tozzi et ARCH (Atelier de Réflexion sur la Condition Humaine) de Jacques Lévine.

Ainsi, nous élargissons patiemment notre palette puis tentons de nous donner les moyens d'en transmettre la richesse et la diversité des coloris. D'abord nous retravaillons en interne les outils découverts lors de séances mensuelles d'auto-formation ou de séances d'échanges de pratiques avec d'autres praticiens belges ou étrangers. Les enseignements que nous en tirons sont ensuite intégrés dans nos pratiques d'animation avec les enfants et les jeunes, où nous maintenons une attention à l'évaluation par la supervision collective, permettant à la pratique, en retour, de nourrir la réflexion méthodologique, dans une spirale de rétroaction incessante.

Enfin une fois aguerris, nous formons les maîtres, enseignants et professionnels de l'encadrement des jeunes, animateurs du secteur jeunesse ou professionnel de la santé,

relais et leviers démultiplicateurs de notre pratique de la philosophie et surtout de son appréhension multiple, nous permettant ainsi de toucher de nouveaux publics, enseignants du spécialisé ouvrant la pratique philosophique à un public d'élèves en décrochage scolaire ou enseignants du fondamental nous menant vers un public précieux pour nous aussi, dans la mesure où il est capital à nos yeux de commencer au plus tôt à s'exercer à la discussion philosophique pour que s'ancrent les réflexes démocratiques.

## Former les enseignants : notre projet IFC

A côté de multiples formations élaborées sur mesure pour des demandes particulières, du CHU de Dijon (pour le personnel soignant!) à l'Archéoparc de Malagne, en passant par Annoncer la couleur Belgique, l'Institut Supérieur Protestant de Sciences religieuses ou le CAL BW, cette formation des adultes, nous la distillons et l'expérimentons aussi à travers deux projets plus conséquents. Tout d'abord celui que nous menons dans le cadre de l'IFC ( Institut de Formation en cours de Carrière) de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Lancé en 2012 (sous la forme de 8 modules) et largement développé en 2013 (24 modules), il s'articule sur deux journées intensives d'approches de l'essentiel de ce que nous pouvons transmettre aujourd'hui en matière d'approche philosophique, une sorte de condensé de ce que nous maîtrisons le mieux en la matière. Nous y rencontrons un public enseignant extrêmement varié, provenant de tous les réseaux et d'à peu près tous les cours de l'inférieur et du supérieur, à qui il nous est ainsi permis de faire éprouver notre hypothèse selon laquelle la philosophie constitue bel et bien une discipline transversale permettant de questionner tous les champs de savoirs.

## Le projet de Certificat d'Université en Pratiques Philosophiques

L'autre projet de formation sur lequel nous nous investissons beaucoup, à destination lui aussi de l'ensemble de la Communauté Wallonie-Bruxelles, et dont l'enjeu est de taille, est actuellement sur les starting blocks. Il vise à ouvrir l'accès pour les participant-e-s à un Certificat d'Université en Pratiques Philosophiques, organisé en collaboration avec l'Université de Liège. PhiloCité a dans ce projet l'entière charge de la formation pratique aux méthodes d'animation et de l'encadrement des stages. L'offre était manifestement attendue : au moment où nous écrivons ces lignes, la jauge est pleine et nous devons refuser quotidiennement des inscriptions, faute de pouvoir dédoubler les groupes, par manque de personnel.

Il s'agit en réalité de mettre en place une formation de niveau universitaire qui combine l'expérience de terrain et la réflexion sur les enjeux et les postulats épistémologiques, psychologiques et politiques de la pratique de la discussion philosophique avec des enfants et des adolescents. Or, cette approche est toute récente dans l'histoire de la pédagogie et de la philosophie, particulièrement en Belgique où le manque est criant. Il s'agit donc de lancer ici une véritable innovation à laquelle peu de personnes chez nous sont préparées (ni les enseignants, ni les philosophes formés à l'Université) et qui exige des modifications dans la façon même de concevoir l'apprentissage et le rôle des maîtres. Or, en la matière, l'équipe de PhiloCité dispose d'une expertise précieuse et rare, grâce à sa dizaine de philosophes, à la fois chercheurs et praticiens, qui possèdent une expérience de plus de neuf ans de la pratique de la discussion à visée philosophique, de la formation des enseignants du secondaire à cette pratique (au sein du service de Didactique de la philosophie de l'ULg et dans le cadre de l'IFC, mentionné plus haut) et de la recherche dans ces domaines. PhiloCité constitue donc le partenaire privilégié du département de Philosophie de l'ULg. Ce projet devrait débiter dans les semaines qui viennent.

# 3. Recherche, productions et création d'outils pédagogiques (160h de travail en 2013)

PhiloCité se trouve au carrefour des pratiques philosophiques et est en train de se poser, à ce titre, comme un acteur privilégié dans ce secteur. Certains praticiens, en effet, ne dialoguent plus entre eux, arc-boutés qu'ils sont sur leurs propres principes. Nous, nous soignons au contraire nos contacts avec les principaux acteurs des nouvelles pratiques philosophiques, chercheurs et formateurs de renommée internationale bien souvent. Tous ces contacts, ces regards, exploratoires et co-formatifs, s'inscrivent comme autant de moments d'un cycle que nous voulons permanent, qui organise un va-et-vient entre la pratique le plus souvent analysée, re-questionnée, éprouvée, et la formation-réflexion sans cesse nourrie du terrain avant de nous y renvoyer, plus aguerris ou parfois plus déstabilisés, plus fragilisés, bref... toujours en recherche.

Ce mouvement constitue un sorte de recherche-action, un travail qui questionne ses propres dispositifs - et donc la validation ou non de leurs effets - ainsi que les conditions susceptibles de faciliter au mieux l'effectuation de son objet : la « discussion philosophique ». Il se nourrit également d'une recherche de fond selon deux lignes directrices : 1° un travail sur les auteurs fondateurs qui peuvent éclairer les finalités ou les horizons des ateliers de philosophie, et permettent d'éclairer et de questionner les enjeux éthiques et politiques de la philosophie en général et des nouvelles pratiques philosophiques (Platon/Socrate, Dewey, Rancière, etc.), 2° un travail sur la tradition philosophique sous l'angle des méthodes qui permet de faire un parallèle entre les « habiletés philosophiques » et les méthodes philosophiques pour rendre plus fines ces habiletés et enrichir les nouvelles pratiques d'un patrimoine de pratiques, d'exercices et de méthodes qui sont négligés ou sous-exploités.

Cette réflexion aux multiples dimensions débouche naturellement sur la production d'analyses écrites mais aussi d'outils didactiques (jeux, films, bibliographies, relevé d'exercices, etc) ou plus créatifs, parfois réalisés avec les enfants eux-mêmes (livres-objets). Par ailleurs, la demande d'articles qui nous est adressée ne cesse de s'intensifier, que ce soit pour des revues à caractère pédagogique (Imagine, Entrevue, les carnets du CDGAI ou Espace de Liberté) ou plus scientifique (comme Tracés, Diotime ou Le Français dans le mille, revue de l'ABPF).

Nous sommes aussi présents dans l'espace public sous la forme de conférences (sur des sujets qui bien sûr nous tiennent à coeur comme l'éducation « mais pour quelle société ? », l'émancipation « oui mais comment ? », « les enjeux politiques de la docte ignorance », « la généalogie de la docilité », « les enjeux de la coopération démocratique »...), de petits déjeuners philosophiques (où nous traitons ensemble de l'amour, des valeurs, du travail, de la liberté et du désir, etc) ou d'organisations et de participations actives à des colloques aussi divers par exemples que « philosophie et cinéma » (Festival du film philosophique scolaire, en France) ou « les nouvelles pratiques philosophiques » (organisé par l'Unesco, à Paris).

Enfin nous déployons toute notre expertise acquise en direction tant d'autres organisations d'éducation populaire que plus directement militante en leur faisant ponctuellement bénéficier de nos capacités d'animation de groupe, de conduite de réunion, de modération de discussion ou de production de synthèse, lors de tables-rondes, de débats ou d'entretiens publics.



# Alors la philo...

## pourquoi faire ?

Dans nos ateliers, nos séminaires ou nos formations, la philo est bien sûr généralement la matière travaillée, mais on peut tout aussi bien travailler une autre discipline. Peu importe car l'essentiel consiste à parcourir ensemble le chemin, pour tenter de comprendre le sens et les enjeux, dans une discussion d'intelligence à intelligence égale. Ce que PhiloCité cherche, et réussit, le plus souvent, à réhabiliter, c'est la confiance liée à la situation d'égalité dans la compréhension de l'objet travaillé, de ses enjeux, mais aussi le travail qui est au fondement de toute compétence intellectuelle : c'est parce qu'on se confronte à une matière, qui nous fait problème, obstacle, barrage, qu'on l'interroge, qu'on fait des liens, qu'on évoque de possibles transformations ou résolutions, puis qu'on tente de voir s'il existe des exemples qui résistent, etc, qu'on devient réellement compétent dans cette matière, qu'on y produit de l'intelligence, du savoir-faire. Il s'agit de réhabiliter ici le processus de recherche, de questionnement, de tâtonnement, donc le brouillon, pas la réponse finale, correcte selon le maître, comme dans la logique scolaire et académique.

### Reprendre confiance en ses propres capacités à comprendre

Nous cherchons à sortir et à faire sortir enfants, adolescents, enseignants, animateurs et éducateurs, philosophes mêmes, de la séparation inhibante du monde de l'intelligence tel qu'il fonctionne généralement, entre intelligence supérieure du maître explicateur et intelligence inférieure de l'élève ignorant. Comme Jacques Rancière, nous voyons dans cette scission une raison de la perte de confiance des « mauvais élèves » qui peuvent être pris au piège de l'explicitation : puisqu'on leur explique, c'est qu'ils ne peuvent pas comprendre par eux-mêmes. Ils attendent alors toujours une explication plutôt que d'avoir confiance dans leurs capacités à comprendre et dans la légitimité des questions qu'ils se posent quand ce qu'ils comprennent ne leur semble pas clair, correct ou évident.

### Acquérir la conscience d'opérations mentales pertinentes

La compréhension même des « choses », du monde, de nos rapports sociaux et vitaux, n'est cependant qu'un aspect du travail que nous souhaitons effectuer, nécessaire sans doute. Il faut aussi parvenir à jouer avec les différentes opérations mentales qui font de la philosophie non seulement un contenu doctrinal tenant à une histoire et à de grands auteurs, mais aussi une ou des méthodes, appuyée(s) sur une série d'opérations intellectuelles : définir, conceptualiser, problématiser, faire une objection, contextualiser, trouver un exemple, mais aussi déterminer ce qu'on est en droit d'en tirer comme leçon et tester la généralisation pour éviter les abus, etc. La philosophie est un outil transversal de conscience des opérations mentales.

### Ne laisser personne sur le bord du chemin

PhiloCité, parce qu'elle est constituée en association combinant travail collectif et profils mixtes d'animateurs-chercheurs-formateurs en pratique de la discussion philosophique, est bien en mesure aujourd'hui, nous l'avons montré, de rencontrer ses intentions, mais il est clair que les moyens financiers et matériels dont elle dispose handicapent par leur insuffisance la portée de sa pratique et sa nécessaire extension sans laquelle l'exercice de la philosophie, même telle que nous la pratiquons, capable en soi de donner confiance à ceux qu'une situation sociale défavorable conduit généralement à se penser inaptés à philosopher, pourrait bien rester le fait d'une élite, laissant sur le bord de la route ceux à qui on a appris que philosopher est finalement obscur et inutile...

philocité

Rue Pierreuse, 21 - 4000 Liège  
[www.philocite.eu](http://www.philocite.eu)

Avec le soutien de

